

La VOIX de l'ORIENT

10

Vème ANNEE. --- No. 258
JEUDI, 12 NOVEMBRE 1952.

Directeur-Politique : A. BEZIAT

5, Rue Kasr-El-Nil
Tél. 24696



GREER GARSON, l'inoubliable « Mrs. Miniver » de la M.G.M. (Lire en page 3 : « Les vedettes les plus cotées de Hollywood ne sont pas nées aux Etats-Unis. »)

Dans le calme, L'EGYPTE vit de grandes heures

Nous nous étions bercés d'une illusion... Après l'atmosphère amicale et que nous supposions compréhensive qui avait régné dans certaines réunions, révélée par le sourire et de chaudes poignées de main attestés par les documents photographiques ;

après les pronostics, tous plus que favorables, faits par les radios et la presse du monde entier ;

les meilleurs esprits en ce pays étaient persuadés que l'ACCORD réparant un abus de pouvoir qui se perpétue depuis plus de 70 ans, allait être signé constatant que l'Egypte jouit d'une pleine souveraineté sur tout son territoire et sans aucune restriction.

Nous ne pensions pas que les « abolements » poussés en certain congrès de politiciens irresponsables, aient pu exercer une influence déterminante sur un gouvernement digne de ce nom...

Nous voulons espérer encore que ce traditionnel jeu de duplicité qui a imprimé une marque de flétrissure au front de la « Britannia », prendra fin et que, sur la Tamise, on écouterà la voix de la justice, du bon sens et de l'intérêt.

En tous cas, sur les bords du Nil, le calme, signe de la force, de la maîtrise de soi, règne de façon imperturbable.

Un journaliste étranger qui est souvent venu en Egypte et qui se trouve, ici, en observateur, ne cesse de répéter que ce qui l'étonne de plus en un pays de foules super-émotives, c'est l'ordre qui n'a cessé de régner. Dieu sait si l'année qui s'est écoulée a été fertile en péripéties, en surprises émouvantes, en événements dramatiques ! Nous avons assisté à des mouvements de foules tels que la propagande la plus intense de l'ancien régime, n'avait jamais pu susciter. Et, il n'y a pas eu le moindre incident à déplorer... ce fait est inouï en Egypte et, peut-être, unique au monde.

Les Egyptiens en sont moins frappés que les résidents étrangers, que ces observateurs, connaisseurs des choses de l'Orient, et qui viennent de tous les pays. Ce calme admirable n'a pas été imposé par la force. Au cours de ces gigantesques manifestations, il y a eu le minimum de déploiement des forces de police ; elles n'apparaissent même pas. Ce calme a été voulu et librement consenti. Il est le signe d'une grande maturité et gros d'espoir pour l'avenir.

Vive notre Egypte !

A. BEZIAT.

Abdel Aziz Ibn El Séoud Roi et Paladin est mort

Né dans l'exil — son père avait été chassé du trône de Riyad par l'ennemi héréditaire Ibn Rachid — le jeune Abdel Aziz fut élevé dans le sentiment de la revanche.

A 22 ans, il quittait Koweït, et à la tête de quelques cavaliers — ils étaient trente, dit-on — il commença cette épopée prodigieuse au cours de laquelle, il conquiert le Nedj, domaine des ancêtres, le Hedjaz avec ses villes saintes et toute l'Arabie.



Abdel Aziz Ibn El Séoud

Où se serait-il arrêté dans cette chevauchée ardente qui, progressivement, avait groupé autour de lui les tribus du désert animées de la foi puritaine d'Abdel Wahab ?...

Sur le pourtour de la grande péninsule désertique, il y avait la France et l'Angleterre avec des troupes pourvues du matériel moderne. Sagement, Abdel Aziz Ibn El Séoud sut s'arrêter et diriger ses conquêtes. A une autre époque, on aurait vu se reproduire les fantastiques chevauchées du premier siècle de l'Islam qui amenèrent les guerriers du désert de la mer des Indes aux rives atlantiques.

Un grand guerrier, un roi sage est mort. Formons le vœu que sa succession ne soit pas troublée et que ses fils continuent l'œuvre

de paix et de civilisation du géant qui vient de s'éteindre.

Lire en page 4 :

Une exposition poignante

Un musée des horreurs

par ANTAR

L'ASTRONAUTIQUE n'est pas une chimère

Pour la grande majorité de nos contemporains, l'astronautique est encore un rêve d'utopistes dont l'intérêt pratique est — à tout le moins — fort discutable. « L'astronautique ce n'est pas sérieux ! » disent les esprits « pondérés ».

Cependant, depuis l'époque légendaire de Minos où Icare, muni d'ailes soudées à son corps avec de la cire qui fondit au soleil, s'envola du Labyrinthe et tomba dans la mer « icarienne », le rêve poursuivi par des générations d'esprits hardis, n'est-il pas devenu une formidable réalité ?

Depuis les premiers aviateurs qui — selon la belle expression de Saint-Exupéry — « défrichaient une mince couche d'atmosphère à quelques mètres du sol, quelles étapes foudroyantes franchies en demi-siècle ! Les premiers avions entoilés décollaient lourdement, volaient gauchement et atterrissaient péniblement.

Aujourd'hui, les bolides aux moteurs magiques percent le mur du son, explorent la stratosphère et préparent les fantastiques randonnées de l'avenir. Interprétons comme une prophétie l'exclamation de Virgile : « Macte animo, sic itur ad astra » que nous traduisons librement : « Courage ! et partons pour les astres. »



UN PRECURSEUR : CYRANO DE BERGERAC

Cette vieille gravure montre le poète rêveur, savant et philosophe, ceinturé de flocons de rosée humée par le soleil, partant pour son voyage aux Etats de la Lune.

M. PINAY demande aux Américains de comprendre la France

Qui est M. Pinay ? Aucun de nos lecteurs n'a oublié cette figure typique de français moyen courageux, laborieux et honnête, dépourvu de toute qualité brillante, mais doué d'un imperturbable bon sens dont le passage à la Présidence du Conseil est resté inoubliable. M. Pinay est un des candidats possibles à la Présidence de la République. Retour d'un voyage d'« exploration » aux Etats-Unis, M. Pinay a fait à Jean Durtal de la Tribune des Nations ces confidences que notre confrère nous excusera de reproduire.

— Vous avez, en somme, monsieur le Président, voulu « causer » avec les Américains, d'homme à homme, si j'ose ainsi m'exprimer ?

Le regard qui se plante dans les yeux de l'interlocuteur bien en face mais avec cette courtoisie « à la française » qui ressort de toute la personne de M. Antoine Pinay, se concentre :

— Oui, j'ai pris contact, aux Etats-Unis, avec des hommes appartenant aux milieux les plus divers, représentant toutes les formes d'activité, et je veux vous dire, en premier lieu, que ma conviction profonde est que les Etats-Unis désirent vraiment voir la France prendre la direction des nations européennes...

Ceci dit, des malentendus subsistent. Ils viennent d'interprétations hâtives, le plus souvent de ce qui paraît dans nos journaux, et qui constitue une sorte d'auto-critique que nous nous faisons, mais dont nous ne pensons pas toujours assez aux réactions qu'elle peut provoquer à l'étranger, aux slogans auxquels elle peut prêter.

Par contre, s'ils ne nous voient pas toujours comme nous sommes réellement, les Etats-Unis, nous comprennent fort bien lorsque nous leur disons que leur optique et leur état d'esprit ne peuvent pas être les mêmes que les nôtres. Comment, en effet, un pays qui a été deux fois envahi et occupé en vingt ans, en violation des traités, n'aurait-il pas des réactions sentimentales différentes de celles d'un pays protégé par 6.000 kilomètres d'es-

pace et d'océan ? La mentalité des Français est celle d'hommes appar-

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

« Rien ne peut faire que le nom de la France ne soit lié à une certaine conception de l'homme et de ses droits et à la liberté de l'esprit. Les Machiavels de chez nous, même s'ils n'y croient pas, devraient agir comme s'ils y croyaient et se garder de certains abus de la force, non parce qu'ils sont un crime (il n'existe pas de crime pour eux lorsque est en jeu le maintien de l'ordre au service des intérêts), mais parce qu'ils sont une maladresse ; les abus de la force gâchent en effet notre meilleure chance de dominer encore sur les coeurs et sur les esprits et, par eux, sur les royaumes dont nous avons la charge. »

François MAURIAC



M. PINAY

LES EAUX du JORDAINE

M. Charles Malek, ambassadeur du Liban à Washington, vient d'adresser au Ministère des Affaires Etrangères, un rapport relatif à la mission de M. Eric Johnston, envoyé spécial du Président Eisenhower dans les pays arabes.

D'après ce rapport, les milieux officiels américains estiment que l'opinion des Arabes en général n'a pas été bien informée de la tâche de M. Johnston. On s'est imaginé que le projet du Jourdain présenté par l'envoyé d'Eisenhower, cachait des objectifs politiques au profit d'Israël. En fait, dit-on à Washington, Johnston est porteur d'un projet économique étudié par les experts du Département d'Etat des Affaires Etrangères selon des données pratiques.

Ce projet permet tant à la Syrie qu'à la Jordanie d'obtenir de grandes quantités d'eau, comme il donne aussi, à Israël l'eau dont il a besoin et qu'il cherche à obtenir en détournant le cours du fleuve.

D'après les Américains, le projet permet non seulement de fournir suffisamment d'eau à la Syrie et à la Jordanie, mais encore, à résoudre d'autres problèmes qui intéressent ces pays et Israël, et qui concernent le fleuve. Sa réalisation n'exige aucune coopération entre les pays arabes et Israël, et n'est pas de nature à affaiblir le boycottage économique organisé par les pays arabes contre ce pays, conclut le rapport.

Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie...

Hélas ! Hélas ! Hélas ! comme l'on voudrait célébrer l'anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918 dans une joie sans mélanges... et nous le célébrons dans l'amertume et la désolation !...

Comme dit le poète, ils moururent « pieusement pour la patrie », mais aussi pour l'humanité. Le gigantesque holocauste de millions de jeunes hommes tombés dans la boue des tranchées, sur les barbelés sinistres, devait, par ce sacrifice jamais égalé, exorciser la guerre et instaurer définitivement la paix.

C'était « la der des ders » et vingt ans après, on « remettait ça ». La première s'était passée entre soldats ; elle n'avait pas été dépourvue de toute chevalerie. La deuxième fut hideuse, transformant les pays entiers en lignes de front où tout était objectif : immense massacre des innocents !

Que sera la troisième ? Destruction totale ! Comme Néron, l'Humanité, en son suicide, pourra s'écrier : « Qu'ils aillent tous à l'enfer ! Comme tout pourrait être différent ! »

A.B.

Sodome et Gomorrhe

« Alors, l'Eternel fit pleuvoir des cieux sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de la part de l'Eternel ;

« et il détruisit ces villes-là, et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et le germe de la terre. » Genèse, XIX, 24, 25.

Dernièrement, le plus vénérable des lords, chargé d'ans et d'honneurs, le vicomte Samuel dans un discours qui a ému beaucoup de consciences dans le monde entier, s'est écrié : « Les vices de Sodome et Gomorrhe semblent sévir en Angleterre. Je demande à la nation de retrouver son sens des responsabilités... Si ces vices s'étendent et deviennent naturels à la grande masse, le châtiement ne se produira pas sous la forme d'un tremblement de terre avec un déluge de feu, mais sous une forme beaucoup plus mortelle : l'empoisonnement progressif de notre sens moral. »

Le noble lord a parlé pour l'Angleterre, mais son acte d'accusation s'adresse à tous les pays dits civilisés. Jadis, « Sodome », pour ne parler que de cette aberration, se cachait honteusement ; aujourd'hui, ce vice s'étale ; la science, même, est intervenue pour le justifier et lui conquérir le « droit de cité ». Dans telle ou telle administration, on y entre comme de plein droit, si on peut exhiber — excuse, ô lecteur — qu'on appartient à la confrérie de la « pédale »...

Les fameux rapports Kinsley sur « le comportement sexuel » masculin et féminin dans l'Amérique qu'on croyait puritaine, a véritablement ahuri !... La corruption des mœurs est loin d'être une spécialité anglo-saxonne, elle s'étend à tous les pays. Le sexe est devenu une véritable obsession que ne cessent d'entretenir et le cinéma et la presse.

Certes, de tous temps, le théâtre s'est préoccupé des problèmes soulevés par « le comportement sexuel », mais que ce fut sous forme tragique ou sous forme comique, il le faisait avec une certaine retenue et cherchait à provoquer les réflexes intellectuels sur les questions soulevées. Le frein de l'intelligence est exclu totalement des productions cinématographiques ; les metteurs en scène ne se préoccupent que de ce qu'ils peuvent exhiber et suggérer sans encourir le coup de ciseaux de la censure.

Quant à la presse, elle est la-

TRIESTE Le point de vue yougoslave

Dans un précédent numéro, l'éminente journaliste, Mme Geneviève Tabouin a plaidé la cause italienne. Aujourd'hui, le Dr. Ales Bebler, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères à Belgrade, nous expose le point de vue yougoslave :



On a tellement parlé et tellement écrit au sujet de Trieste au cours de ces dernières années que tout homme qui suit l'évolution de la situation internationale croit savoir, tout au moins grosso modo, de quoi il s'agit. Or, il y a quelques éléments du problème de Trieste qu'on oublie entièrement lorsqu'on traite cette question, si bien que de nombreux observateurs, bien intentionnés par ailleurs se font une idée entièrement fautive tant du problème que des possibilités de le résoudre.

Tout d'abord, l'opinion européenne a presque entièrement oublié sur quoi la Yougoslavie se basait pour revendiquer le rattachement de tout le territoire de Trieste lorsqu'elle formula cette exigence avec une netteté particulière à la Conférence de Paris de 1946. Cette revendication était — et elle est toujours — solidement fondée sur

quelques faits incontestables. Ces faits se ramènent en substance à ceci : Trieste est née et a prospéré en tant que port de son hinterland géographique naturel, c'est-à-dire d'un territoire qui appartient actuellement à la Yougoslavie pour la majeure partie et à l'Autriche et au reste de l'Europe Centrale pour une partie moindre, alors que l'Italie n'a jamais joué



La frontière ethnique italo-yougoslave

le rôle d'hinterland de Trieste. A cause d'une pareille position géographique, Trieste n'a jamais, au cours de son histoire, appartenu à l'Italie ou à aucun des Etats italiens auxquels l'Italie unifiée a succédé au dix-neuvième siècle. Dans le même ordre de faits, il faut ranger celui-ci : Trieste est non seulement située sur la rive orientale, la rive yougoslave de l'Adriatique, mais elle se trouve

LE HURON

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



AVIS à M.M. LES MÉDECINS et PHARMACIENS

LE PLUS RÉCENT TRAITEMENT DES MALADIES DE POITRINE

Nous avons le plaisir d'informer le Corps Médical que nous venons de recevoir des célèbres Laboratoires Léo (Danemark) pour le traitement des maladies de poitrine, un nouveau lot de :

SUPERCILLIN LEO

AUX NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

composé des antibiotiques suivants :
300.000 unités de Léocilline
100.000 unités de pénicilline cristalline G.
0,5 gr. Dihydrostreptomycin
avec dissolvant pour le traitement de :

PNEUMONIE - BRONCHOPNEUMONIE - PLEURITE - PERITONITE - BRONCHITES - ABCÈS PULMONAIRES - TUBERCULOSE PULMONAIRE

En vente dans toutes les drogueries et pharmacies

TAHA MAKHLOUF & Co

Agent Général des Laboratoires Léo
Le Caire : 10, rue Bustan (Bab El Louk) Tél. 20159
Alexandrie : 11, rue Maamoun (Moharem Bey) Tél. 21794

R.C. 71633

La signification des proverbes égyptiens

par Georges Chafik

C'est surtout dans les proverbes que se reconnaissent les traits d'humour, de bonhomie et de foi en Dieu qui caractérisent le peuple égyptien. Il y a des proverbes égyptiens applicables à toutes les circonstances de la vie, soit qu'ils expriment la louange ou le blâme, soit qu'ils tendent à conseiller ou à mettre en garde.

Nous avons glané au hasard un grand nombre de proverbes, que nous avons classés suivant les problèmes auxquels ils s'appliquent. En voici quelques-uns relatifs au problème du mariage. Critiquant les prétendants qui ne voient dans le mariage qu'un intérêt matériel, un proverbe dit : *Ceux qui épousent des laides à cause de leur argent, périront leur argent et garderont les laides.* Proverbe qui a son pendant contraire dans celui-ci : *Maries-vous à des pauvres, Dieu vous enrichira.* Sur l'aveuglement de l'amour, un proverbe affirme que *Belle ou laide, la femme qu'on aime est la seule qu'on désire.* Dans le même sens, un adage dit que *pour les yeux d'un amoureux, un singe paraît une gazelle.* Et un autre constate que la personne aimée est le plus sûr refuge et que ses coups sont des caresses. L'amour a d'ailleurs inspiré un bon nombre de proverbes aux Égyptiens, dont voici deux parmi les plus significatifs : *L'homme qui trouve celle qu'il aime oublie ses amis, et : On ne peut s'aimer pour l'argent, car l'amour ne s'achète pas.*

Laissant de côté les questions sentimentales, voici quelques proverbes relatifs à la nécessité du labeur et à ses mérites :

Il n'y a pas de dessert sans apprêt.
Il faut peiner pour réussir.
On ne gagne les faveurs de Dieu que par l'épreuve.
Le miel est extrait de l'aigüillon de l'abeille.

Et voici un autre groupe de proverbes égyptiens concernant le scrupule dans les actes :

Ceux qui interviennent dans les disputes d'autrui abiment leurs vêtements.
Ceux qui habitent dans des maisons de verre doivent se garder de jeter des pierres aux passants.
Une petite étincelle suffit pour allumer un grand incendie.
La parole est comme une monture ; ménagez-la, elle vous sauvera ; insultez-la, elle vous fera tomber.
Méfiez-vous de ceux-mêmes que vous combattez de bonté.
Cachez votre haine, mais découvrez votre amour.

Les Égyptiens sont gens optimistes, c'est ce qui ressort de maints proverbes dont voici deux exemples :

Une rencontre fortuite vaut parfois plus qu'un rendez-vous.
Un kirat de chance vaut parfois plus qu'un feddân de mérite.

Tous les Égyptiens n'ont pourtant pas toujours la même dose d'optimisme, comme en témoigne cet adage qui dit que *celui qui n'a pas de chance peut trouver des os même dans les tripes.*

Confiants en Dieu, les Égyptiens expriment leur foi par maints proverbes comme ceux-ci :

Une heure avec Dieu suffit pour combler l'homme.
Donnez votre argent, Dieu pourvoira au reste.

Et voici un groupe de proverbes qui prouvent que les Égyptiens ne sont pas cupides :

Un oiseau dans la main vaut plus que dix sur un arbre.
Celui qui se suffit du peu qu'il a n'est content.
Jugez-vous d'après ceux qui vous, et non d'après ceux qui ont plus que vous.

Les Égyptiens sont un peuple patient, mais jusqu'à un certain degré. Voici quelques proverbes à cet égard :

M. Pinay demande aux Américains de comprendre la France

(SUITE DE LA PAGE 1)

tenant à un peuple qui, depuis quarante ans, passa son temps à se défendre, à relever ses ruines, à se préparer pour parer à une nouvelle agression possible ; ceci tandis que les autres peuples augmentaient leur niveau de vie, n'ayant pas eu les charges de la guerre. Cependant, à peine le dernier conflit est-il terminé, qu'il leur faut, d'urgence, accepter des charges militaires considérables puisqu'elles portent sur la moitié de nos ressources...

Malgré cela, nous avons doublé notre production de courant électrique, augmenté de 75 0/0 notre production d'acier, de 10 millions de tonnes notre production de charbon — le mineur français n'a-t-il pas le plus gros rendement individuel des mineurs d'Europe ?

Mais, lorsque les producteurs français cherchent des débouchés, ils se heurtent à des tarifs douaniers infranchissables côté États-Unis, à des contingents côté Angleterre, à l'influence russe qui nous fait considérer comme suspects de faciliter le réarmement côté Europe centrale. Alors ?

Avouez donc, leur disai-je, que, si vraiment on ne fait rien pour

permettre notre expansion économique indispensable, les Français sont en droit de se demander s'ils n'auront jamais d'autres perspectives de l'être les soldats du monde civilisé et de vivre dans une médiocrité insurmontable, entre des guerres de plus en plus rapprochées ?

Le traité de C.E.D.

— Vous a-t-on, monsieur le Président, posé des questions au sujet des réticences françaises concernant la ratification du traité de C.E.D. ?

— Oui, on m'a demandé : « Pourquoi ne ratifiez-vous pas ? » J'ai répondu : « Rélevez donc ce qu'a dit naguère, le président du tribunal de Nuremberg. Il a tenu les propos les plus sévères sur l'Allemagne, et, à travers eux, je ne doute pas un instant que vous comprendrez pourquoi les Français ont une réaction humaine dont leur gouvernement a le devoir de tenir compte.

Il n'y a, ne l'oubliez pas, que huit ans que la France est libérée. Elle souvient des souffrances endurées pendant l'occupation est encore très vivant, et on demande aux Français de considérer les Alle-

En marge de la tournée Royale à travers le Commonwealth

BOAC annonce la composition des membres de l'équipage qui accompagneront les Souverains Britanniques.

Le capitaine A.C. Loraine, l'un des plus anciens et expérimentés pilotes de la B.O.A.C., prendra le poste de commandant du Stratocruiser de la B.O.A.C. par lequel la Reine et le Duke d'Edimbourg se rendront à Bermuda et Jamaica, marquant la première étape d'une tournée qu'ils entreprendront à travers le Commonwealth, à partir du 23 novembre.

L'appareil affecté à ce voyage est le même que celui que la Reine (alors Princesse Elizabeth) et le Duke prirent pour voyager de Grande-Bretagne au Canada, en octobre 1951.

Exposition AHMED SABRY au Palais des Beaux Arts

par Aimé AZAR

La Société des « Amis » de l'Arta a eu la malencontreuse initiative d'organiser la retrospective d'un certain Ahmed Sabry ; proné jusqu'alors par des critiques somnambules, comme un « maître » ; peut-être voulaient-ils dire « centimètre » de l'École égyptienne. Ces mêmes détractés ont poussé l'audace jusqu'à nous faire croire que c'est là de la peinture capable —

c'est eux encore qui parlent — de guider les jeunes talents. Voilà de belles affirmations que nos chers énonces se sont bien gardés de motiver ; croyant que leur prétentieux enthousiasme aurait à lui seul une valeur quelconque. Et comme chaque « fou » trouve quelque chose pour l'approuver ; le dit Ahmed Sabry a trouvé légion d'imbéciles qui n'entendent rien à la peinture pour l'imiter et continuer son œuvre — comme si elle n'offrait pas suffisamment d'assez fâcheux exemples.

Pour nous, Ahmed Sabry n'est pas un artiste et s'il tient à tout prix pour passer comme peintre, nous le classerions dans la catégorie des pompiers qui exposaient jadis au Salon des Artistes Français. Par conséquent, nous demandons à Ahmed Sabry, aucune interprétation de nature ; mais une copie rigide et conventionnelle. Son système est celui d'un homme borné qui a une méthode et, qui toute sa vie durant la répète sans lui faire subir le moindre changement. Il n'y a dans ses toiles, ni de l'imagination, ni de la sincérité, ni de l'émotion, ni de la liberté. Ce sont des pièces « sirupeuses » qui n'ont d'actuel que le mécanisme ou si vous voulez mieux, l'industrialisation du tableau à la douzaine. Sans compter que ce même Ahmed Sabry, qui prétend savoir dessiner et qui ne fait que de l'académisme — ce qui veut assez dire — se fait dis un Salon des Artistes Français.

Un chemin de fer militaire presque achevé va lier Iskenderun à la base aérienne d'Erzurum que les Américains construisent sous le pavillon de N.A.T.O. aux abords de la frontière soviétique. Iskenderun menace la continuation de la présence anglaise à Chypre, où le mouvement de réunion à la Grèce est encouragé à Athènes comme au Caïre.

Mais la coalition rêvée par les conseillers militaires américains pour le Proche-Orient — Pakistan — Turquie — Israël, se trouve subitement menacée par le conflit jordanais-israélien, qui, providentiellement pour Londres, réveille l'antagonisme des Arabes pour la Turquie, leur ancien conquérant, toujours prête à s'entendre avec Tel-Aviv.

On ne comprendra rien à toutes les péripéties en cours dans le Moyen-Orient, depuis Suez à la mer Caspienne, si, derrière la menace communiste qui occupe la scène, on n'évoque pas, dans les coulisses, le conflit anglo-américain.

SIRIUS

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue la Reine
Téléph. : 43912

mands sinon comme des amis, au moins comme des alliés. Or nous ne sommes séparés d'eux que par un poteau-frontière. Vous l'êtes par 6.000 kilomètres d'océan.

Par ailleurs, il n'y a que dix-huit mois que les traités sont signés. Reportez-vous à la période de ratification de la Constitution américaine. Vous verrez que, si vous en avez réglé la discussion en deux mois, vous avez, par contre, mis sept ans à la ratifier.

Faut-il prendre un autre exemple : le traité de Versailles, dont vous aviez dominé la discussion, n'a lui, jamais été ratifié par les États-Unis... Il vous faut donc comprendre que, ne serait-ce que sentimentalement, les Français résistent à l'idée de la ratification. Mais la raison permettra, lorsque le gouvernement le jugera opportun, de poser, de nouveau la question...

J'ai ajouté, enfin, que la France qu'on prétend instable n'a eu, cependant, que deux ministres des Affaires étrangères en six ans — encore apparemment-ils au même parti — et un seul ambassadeur à Washington en fonction depuis neuf ans... Sa diplomatie a donc une grande continuité.

Je terminerai en disant que j'ai reçu un accueil très chaleureux, certes, s'adressant moins à moi qu'au pays dont j'étais venu apporter la pensée, à la France.

BALLET OU BALAI

Il m'arrive, accidentellement, tout comme vous, cher lecteur, de laisser tomber mon regard sur quelque journal qui traîne par ci, par là. Hors des choses de la politique, il y a des articles qui nous attirent. C'est ainsi qu'il y a quelques jours, j'ai trouvé dans un de nos quotidiens un papier assez curieux : il s'agirait de créer un corps de ballet à la Faculté des Lettres de l'Université du Caïre. Faisant partie de cette honorable Faculté, je ne puis m'empêcher de m'intéresser vivement à la question. Comme tout le monde le sait, la danse est un exercice excellent pour le maintien du corps et l'assouplissement des membres ; de plus, depuis les temps pharaoniques et les neuf muses, elle est une des formes de l'art. Or, art et littérature ont des rapports étroits. Ainsi, à chacun de s'écrier : « Voilà une idée géniale ! »

Oui, mais de l'idée à sa réalisation il y a un pas qu'un pied chaussé d'une botte de sept lieues franchirait difficilement. Tout d'abord, si je ne me trompe, il est défendu aux étudiants d'Alexandrie de se farder, fort heureusement cette interdiction ne nous touche pas au Caïre, ce qui, en d'autres termes, signifie qu'il faudrait, pour former ce corps de ballet, affronter la barricade des mœurs « rigoureuses » de notre pays. Il est vrai que la danse du ventre est considérée chez nous comme le summum de l'esthétique, mais n'allez surtout pas songer à voir un groupe de jeunes filles évoluer en tutu, ce serait un scandale abominable (si vous ne me croyez pas, interrogez-les autour de vous). Voilà une des raisons pour lesquelles je suis persuadé que l'idée de former un corps de ballet est vouée d'avance à l'échec. Mais ce n'est pas tout.

Il est sous entendu dans les « canons » de la danse que la personne, ayant à servir la muse Terpsichore, doit posséder un corps lui permettant d'affronter un public même exigeant (tant soit peu coulant). L'effectif féminin, malheureusement, et sans vouloir blesser personne, est de très pauvre facture (physiquement s'entend) car du côté études, je peux en dire beaucoup, vu que ces demoiselles ont la faculté de vous servir un cours identique à celui du professeur, à la virgule, près, même si la compréhension n'y joue pas un grand rôle ; mais je ne vais pas vous entretenir sur ce sujet ni vous importuner trop longtemps. Donc j'arrive à ma conclusion : bien que l'instruction soit de nos jours (dispensée) au sexe faible, il est un fait que les jeunes filles se marient très jeunes en Egypte, les moins favorisées, en général, se tournent vers les études...

A vous, ami lecteur, de tirer une conclusion qui s'impose. Je me demande enfin, si ce n'est pas une faute d'impression qui métamorphosa dans le-dit quotidien balai en ballet ?

Romain BIBERMAN.

N.B. — Mon cher Romain, je suis pour un corps de ballet en chaque faculté. Je ne dirai pas comme toi, que c'est une idée « géniale », mais, plutôt « génitale » ; ce qui serait facile à démontrer.

LE HURON.

TRIESTE Le point de vue yougoslave

(SUITE DE LA PAGE 1)

aussi en plein territoire ethnique yougoslave. Le centre de la ville, où l'on parle surtout italien, est un des meilleurs exemples d'un îlot ethnique. Partout ailleurs, non seulement dans les environs de la ville, mais aussi dans ses faubourgs et dans sa banlieue on parle principalement le slovène. Une de ces erreurs que l'on fait le plus couramment, c'est de croire que le territoire de Trieste, ayant été partagé en deux zones, l'une occidentale et plus proche de l'Italie, l'autre orientale et profondément insérée dans la Yougoslavie, est facilement divisible lorsqu'on prend pour base ce partage en zones.

Les zones A et B ne sont pas seulement inégales ; elles sont de plus très dissemblables. La ville et le port de Trieste sont dans la zone A, celle qui est la plus proche de l'Italie. Or, la question litigieuse fondamentale de ce territoire, c'est précisément la ville et le port de Trieste. La zone B est d'une importance incomparablement plus réduite ; c'est une région agricole et pauvre, avec quelques petites agglomérations de pêcheurs. En d'autres termes, si l'on veut régler la question de Trieste, il faut régler tout d'abord celle de la zone A, celle de la ville de Trieste. C'est là qu'est la tâche à accomplir, c'est là qu'est le noëud. On ne règlera rien en attribuant la zone A à l'Italie.

Ce qui est important à ce point de vue, mais ce qu'on n'a pas compris, c'est que la Yougoslavie n'a pas renoncé pour cela au traité de paix. Sa principale proposition de règlement, le condominium, constitue en soi une des variantes possibles de la mise en œuvre de l'idée fondamentale du traité de paix, de la mise en œuvre de l'idée de Trieste, territoire neutre, n'appartenant ni à l'Italie ni à la Yougoslavie, ce qui correspondrait dans une grande mesure aux intérêts fondamentaux de la population du Territoire Libre de Trieste.

d'accord sur le potentiel atmoïque russe. Si l'on doit s'en tenir à la lettre de leurs récentes déclarations, le citoyen conscient et organisé n'est pas même absolument sûr que les Russes ont la bombe H. (New York Times).

Le mardi cependant, Charles E. Wilson, Secrétaire à la Défense, disait : « Il faudra peut-être encore trois ans avant que les Russes aient un nombre raisonnable de bombes et d'avions pour pouvoir nous bombarder ».

Dimanche, encore, le représentant W. Sterling Cole, président de la commission du Congrès pour l'Energie Atomique, qui est censé avoir plus d'informations secrètes que quiconque au Capitole, demandait un supplément de dépenses de 10 milliards de dollars par an pour la défense des U.S.A. et ajoutait : « Nous avons besoin d'une défense civile plus importante, d'une défense continentale plus développée. Et comme nous sommes un peuple craignant Dieu, nous avons besoin, je pense, de prier. Je pense que la situation est désespérée ».

Mais mardi, M. Wilson nous déclare qu'il ne pourrait pas, dans l'année fiscale actuelle, dépenser 2 milliards de dollars de plus pour la défense continentale, même si le Congrès les lui donnait. 500 millions de dollars ou un peu plus, c'est tout ce qu'il pourrait rajouter.

Dans les lieux différents de la capitale, M. Wilson et l'administrateur à la Défense civile, M. Val Peterson, donnaient des impressions totalement différentes le même jour. M. Wilson faisait de son mieux au Pentagone pour réduire les proportions du danger de la bombe H, tandis qu'à l'autre bout de la ville, M. Peterson brossait un tableau horrible de guerre à l'hydrogène. Bien plus, Gordon Dean, ancien Président de la Commission à l'Energie Atomique et M. Wilson, semblaient ne pas être

Le point de vue yougoslave

Coca-Cola! Coca-Cola!
délicieux et rafraîchissant!

RUVEZ
Coca-Cola
C'EST UNIQUE

EMBOUTILLEURS AUTORIZES: SICO BOTTLING PLANTS - R.C.C. 33094
5724/11/12/57

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

CAPITAL	L.E. 1.200.000
RESERVES	L.E. 161.151.439

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 513
Tél. 21347/24599
R.C. 5134

Siège au Caïre :
3, Rue Charweby — B.P. 1533
Tél. 58555/78381/40309
R.C. 51381

Pour votre complète tranquillité

Confiez votre voiture au

GARAGE HODA CHARAOUI

Rue Hoda Charaoui (ex Cheikh Hamza) Tél. 24604

MEILLEURS SOINS

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPT
S. A. E.

Location de Coffrets Privés
gagé de Sécurité

SIÈGE AU CAIRE SIÈGE A ALEXANDRIE

R. C. C. 39 AGENCE A HELIOPOLIS R. C. A. 632

Vieille galanterie américaine



RANDOLPH SCOTT

Hollywood est la capitale des gags. Et en voilà un dont Randolph Scott est la vedette ? Vous savez tous que ce grand gaillard, sympathique, a contracté des habitudes de « rancher », à force de tourner des films de cow-boys. Il vit toute l'année dans une hacienda où il pratique l'élevage du bétail. Un metteur en scène vint ces jours-ci, le tirer de sa retraite en lui proposant le principal rôle dans un prochain film, qui est certainement un film de cow-boys ? Randolph Scott lui le scénario, lança un long jet de salive (non par dégoût, mais en signe d'assentiment) et dit, laconiquement : « O.W. Puis on discute du salaire, de la date du tournage et de bien d'autres détails encore. Puis, au moment de partir, le metteur en scène se souvint brusquement qu'il restait encore un dernier détail à régler : « Vous désirez sans doute savoir le nom de votre partenaire féminine ? Nouveau jet de salive, puis on entend : « Sans importance... Dites-moi plutôt le nom du cheval que je devrai monter ! On n'est pas plus galant !

DANS LE MONDE DU CINEMA

UN ACTEUR

JEAN-PIERRE AUMONT

TYPE DE LA VEDETTE INTERNATIONALE

Né à Paris, un 5 janvier, études dramatiques au Conservatoire. Après une série de tournées, entre dans la troupe de Louis Jouvet où il incarne notamment « Le Prof. d'anglais », puis une pièce de Cocteau, « La Machine Infernale », qui le révèle définitivement. Débute au cinéma dans un petit rôle de « Jean de la Lune » et, sans abandonner le théâtre consacre désormais la plus grande partie de sa carrière au cinéma.

En 1940, part pour Hollywood où il retournera ensuite à plusieurs reprises. En 1944, s'engage dans les F.F.I., fait campagne en Tunisie, en Italie, en France et reçoit la croix de guerre. Epouse Maria Montez (qui devait disparaître tragiquement en 1951) dont il a une fille, Marie-Christine, née le 14 février 1946.



JEAN-PIERRE AUMONT vedette internationale

Avoir un père, une mère, un oncle comédien, est toujours, pour un enfant, un très mauvais exemple. — au moins s'il faut en croire les conseils que ces aînés donnent généralement à leurs descendants. Mais l'efficacité en est souvent nulle, et le néophyte garde ces conseils pour les dispenser plus tard à ses enfants.

Jean-Pierre Aumont avait pour oncle Georges Berr, grand acteur du Théâtre Français. Quand il parla de monter sur la scène, il entendit des propos fort décourageants... ce qui ne l'empêcha pas de se présenter au Conservatoire où il obtint bientôt un premier accessit. Quelques engagements, une tournée en Suisse, des encouragements que lui donnèrent Jean Cocteau et Louis Jouvet... Le jeune comédien ne demandait pas davantage pour persévérer, et pour réussir.

Hollywood où il fut appelé à plusieurs reprises.

Il est donc le type même de la vedette internationale. Cette faveur, il la doit à un talent depuis longtemps affirmé, à son physique de jeune premier à la fois sportif et romantique, et à son dynamisme juvénile.

Interprète de tant de pièces et de films qu'il a bien de la peine à les citer tous, Jean-Pierre Aumont est aussi « auteur ». Il a donné sa première œuvre théâtrale en 1947 : « L'Empereur de Chine », et la troisième a été jouée pendant des mois à Paris au théâtre de la Madeleine. Elle s'intitulait : « Un beau Dimanche ».

L'Amour a-t-il un langage propre ?

par Jean-Pierre AUMONT

« L'amour n'a pas de patrie, il est universel. » « Le langage du cœur est bien plus efficace que n'importe quel autre. »

Telles sont les impressions de Jean-Pierre-Aumont. Faire l'amour dans presque toutes les langues du monde, est devenu un jeu d'enfant pour cet acteur.

Les vedettes les plus cotées de Hollywood ne sont pas nées aux Etats-Unis

Si l'on ne peut, paraît-il être prophète dans son pays, il arrive qu'on y devienne star. Cependant, même dans ce domaine, il semble qu'on ait plus de chances de réussir, à Hollywood tout au moins, quand on est né sous d'autres cieux. Les vedettes de chaque sexe les plus populaires actuellement (et il y a cinq ans) aux Etats-Unis, sont Ingrid Berg-

man, une Suédoise, et Cary Grant, un Anglais. Mais ce ne sont pas là des exemples isolés. Tous les pays ont contribué à former cette Légion Etrangère de Hollywood qui prend d'assaut les écrans du monde.

L'Angleterre — à cause de la similitude de langage — a fourni, naturellement le contingent le plus élevé. Charlie Chaplin, Lawrence Olivier, Charles Laughton, Laurel (sans Hardy), Robert Donat, Ida Lupino sont Anglais, ainsi que Olivia de Havilland (née au Japon), sa sœur Joan Fontaine et Vivien Leigh née aux Indes, comme Sabu. La France a fourni Charles Boyer, Jean-Pierre Aumont, Claudette Colbert et Louis Jourdan, tous rois du box-office. Le Canada a vu naître — à des dates différentes — Norma Shearer, Deana Durbin et Alexis Smith. L'Autriche a donné Paul Muni, Paul Henreid et Turhan Bey (dont on n'entend plus parler). La Hongrie s'est spécialisée dans les acteurs « horribles »,

vient de Tchécoslovaquie. Feue Maria Montez, de la République Dominicaine, et du Mexique, Dolores del Rio, Arturo de Cordova et Ricardo Montalban.



INGRID BERGMAN La qualité à la quantité

Parmi les metteurs en scène, René Clair et Jean Renoir viennent de France, Hitchencock d'Angleterre, Vincent Sherman, d'Autriche, Frank Capra, d'Italie, Rouben Mamoulian de Russie et Elie Kazan de Turquie.

Et tout ça, ça fait (comme dit la chanson, ou à peu près) d'excellents... cinéastes américains.

POTINS cinématographiques

Alan Ladd a commencé à gagner sa vie à un âge où les enfants jouent encore aux billes, car sa famille n'était pas très riche. A huit ans à peine, il partait de chez lui à quatre heures du matin pour aller faire le ménage dans une confiserie avant d'aller en classe. Puis, muni de sa paie et de quelques bonbons, il se rendait bravement à l'école. Un dur apprentissage de la vie arme mieux un homme qu'une enfance trop tranquille. Surtout de nos jours.

Quelques passionnés d'aviation entretenaient l'autre jour Fernand des derniers exploits des « jets » et autres appareils capables de franchir le mur du son.

Tout ça c'est très beau, reconnaît le créateur de « Don Camillo », mais à Marseille, j'ai un ami aviateur qui a fait encore mieux. L'autre jour, à Marignane, il s'envole pour un essai sur un nouvel avion à réaction et met le cap vers l'Ouest. Quelques instants après il se penche sur son radiotéléphone et demande à travers l'espace : « A quelle vitesse, vais-je ? — Dis mille à l'heure, lui répond-on en américain. — Pas possible ! s'étonne mon ami tout surpris de survoler déjà les U.S.A. — Da, da ! lui confirme trois secondes après une voix russe. De plus en plus stupéfait mon copain rêve un instant sur ce miracle, puis s'exclame, comme pour lui-même : « Bon Dieu de bon Dieu ! Et voilà qu' alors une voix céleste lui murmure doucement à l'oreille : « Eh oui, mon fils... c'est comme ça. »



JEAN SIMMONS La similitude du langage

Peter Lore et Bella Lugosi. Après Elissa Landi et Isa Miranda, l'Italie a envoyé Alida Valli, Anna Magnani, Pier Angeli, Rossano Brazzi, etc... La Suède préféra la qualité à la quantité. Garbo, Bergman, Marta Toren sont ses ambassadrices. Francis Lederer



ROSSANO BRAZZI La ruée vers...

RED SKELTON, ETERNAL PLAISANTIN

Red Skelton, le grand plaisantin parmi les vedettes, a égayé ses amis en leur racontant cette nouvelle histoire : la femme d'un professeur racontait à ses amies à l'heure du thé que la faculté de son mari prévoyait un grand banquet. « Et nous » dit-elle, « devons porter des robes assorties à la couleur des cheveux de nos maris. Heureusement que j'ai une robe noire ! » « Grands dieux ! » s'exclama une amie avec indignation « Je ne pourrai donc pas y aller ! »

Lecteurs

Avez-vous fait parvenir à notre service des « Anecdotes Primées » vos histoires et caricatures humoristiques ? Si non, n'attendez pas le dernier moment. Notre concours d'ANECDOTES PRIMEES » reparaitra dans notre numéro du 26 novembre 1953.



Du 12 au 18 Nov. inclus

BELIER 21 Mars au 20 Avril Une surprise sûre mardi. Un ennemi caché essaye de vous jouer un vilain tour. Amour ardent mais souvent pas réciproque. Déplacements. Gain de loterie. Soignez vos maux de tête. Les alliances ou associations sont chanceuses. Voyage retardé.

TAUREAU 21 Avril au 20 Mai Gain inattendu, récompense de l'effort. Votre destinée s'annoncera mercredi. Gain de procès. Attention ne soyez pas nerveux, vous éviterez beaucoup de malentendus, surtout au foyer. Changement. Voyage surprise.

GEMEAUX 21 Mai au 21 Juin Rentrée d'argent. Possibilité de départ. Difficultés pour obtenir certains documents. Rencontre de l'âme sœur. Surprise agréable. Votre moral est bas, mais il ne faut pas vous laisser abattre car vous avez encore quelques difficultés à surmonter.

CANCER 22 Juin au 23 Juillet Un changement qui vous éloignera des activités coutumières. Soyez plus tendre avec votre entourage. Rixes avec les personnes âgées. Lundi bonne matinée pour les accord commerciaux. Quelques litiges dans le foyer. Surveillez vos points faibles.

LION 24 Juillet au 23 Août Vous réussirez dans votre entreprise. Vos sacrifices seront récompensés. Gain de procès. Démarches avantageuses. Succès chez les jeunes. Voyage de première nécessité. N'abandonnez point votre art. Mariage heureux.

VERGE 24 Août au 23 Septembre Réception d'une excellente lettre. Terminez ce qui est en suspens. De grandes responsabilités vous accablent. Succès final. Amour ardent. Fiançailles. Heures idylliques. Réception de cadeau. Heures tentatives. Voyages.

BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre Beau succès. Vous aurez une joie. Succès amoureux. Vous trouverez un objet de valeur. Attention aux pickpockets. Vous aurez du succès au sujet d'un écrit. Gain dans un concours. Litiges familiaux. Ne vous énervez pas.

SCORPION 24 Octobre au 21 Novembre Gain de loterie. Soyez calmes pour avoir de l'ordre dans les idées. Attention à l'eau froide et au feu. Voyage important. Gain inattendu. L'histoire d'une clé jouera un rôle important cette semaine. Danger de vol.

SAGITTAIRE 22 Novembre au 21 Décembre Ne vous hasardez pas dans des entreprises de grande envergure. Un grand succès sentimental. Vous épouserez l'élui de votre cœur. Succès sportifs. Voyage sûr. Vos prières porteront fruit. Attention aux chutes. Soignez le sang.

CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier Gain inattendu. Vous reverrez l'être aimé. Mariages heureux. Rentrée d'argent. Vous retrouverez l'objet perdu. Ménages vos forces. Déplacements nombreux. Surprise agréable. Procès gagné.

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février Gain de procès. Des amis influents vous aideront à sortir d'une impasse. Ayez le moral haut. Amour ardent, preuve d'amour. Nouveau travail. Attention à votre santé, ménagez vos forces. Gain de loterie. Jolie.

POISSONS 20 Février au 20 Mars Un événement inattendu. Soyez moins sévères dans le foyer, ménagez vos paroles. Un grand amour. Rencontre de l'âme sœur. Votre vie s'exaucera. Soignez vos pieds. Quelques difficultés passagères. Voyage retardé.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 7

Grid for crossword puzzle with numbers 1-16.

VERTICALEMENT, 1. Poète français (1844-1896). — 2. Coule en Asie. — Initiales d'un naturaliste suédois. Changea d'enveloppe. — 3. Poète français, né en Grèce (1856-1910). — 4. Fleuve latin. — 5. Fin d'un examen. Poète français (1877-1941). — 6. Elle tourne. Il parfume l'haleine. — 7. Lettre grecque. — 8. De bas en haut : participe. Point cardinal (anagramme). Trois voyelles. — 9. Poète français (1811 1872). — Ville d'Orléans. — 10. Partie de la messe.

HORIZONTELEMENT, 1. Poète français (1802-1885). — 2. Article. Tête d'Iroquois. Après pif. — 3. Poète français (1854-1891). — Union française. — 4. Rebord ou filet. Temps chaud. — 5. Ancienne mesure agraire. — Exercice. — 6. Jersey ou Guernesey. Poète français (1810-1857). — 7. Grimpeur. Lettre grecque. — 8. En Prusse. Vieil enfant. — 9. N'est pas forcément poète. — 10. Poète français (1821-1887).

CONDITIONS Les réponses à ce concours doivent nous parvenir au plus tard le mardi 17 nov. Parmi les réponses exactes il sera procédé au tirage au sort des deux primes suivantes 1) Une prime surprise offerte par « La Voix de l'Orient ». 2) Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient ». Adressez vos envois à « LA VOIX DE L'ORIENT », 5, Rue Kasr el Nil, Le Caire. N.B. — Nous serions très heureux de publier des grilles de « Mots-Croisés » envoyées par nos lecteurs.

Le retour de Don Camillo



« Don Camillo » que nous avons vu au Caire, l'allure sacerdotale du brave Fernandel est tellement pleine d'onction que les gens du peuple sollicitent sa bénédiction.

Est-il besoin de rappeler le succès extraordinaire du « Petit monde de Don Camillo », qui a connu en France (comme dans la plupart des pays où il fut projeté) les plus grosses recettes de l'année ? Les auteurs et leurs interprètes ont repris l'histoire de Don Camillo où ils l'avaient laissée et sur le même mode à la fois amusant et touchant, ils lui font vivre de nouvelles aventures, aussi passionnantes que les premières.

« Le Retour de Don Camillo » a été tourné, comme « le Petit monde de Don Camillo », en Italie, dans le même village envahi par les eaux, lors des inondations de l'hiver dernier.

L'œuvre de Duvivier, ces deux étonnants acteurs que sont Fernandel et Gino Cervi, ont le même ton d'humanité, la même vérité. Il n'est pas besoin d'être prophète pour prédire au film un succès plus grand encore que celui de son aîné.

Le sujet : Don Camillo nous avait quittés partant pour l'exil. Sa nouvelle paroisse est perdue en montagne, mais il ne tarde pas à rentrer au pays, rappelé par Peppone, le maire communiste qui ne voit que l'intervention de Don Camillo pour décider l'intraitable Cagnola à céder le terrain nécessaire à la construction d'une digue qui doit protéger le village contre les crues.

Mais dès le retour, les hostilités recommencent entre les deux champions d'idéal... Une maladie de Don Camillo les réconcilie une fois de plus. L'inondation contraint les habitants à fuir le village.

Don Camillo refuse ce nouvel exil ; il reste seul dans son clocher. Peppone ne veut pas lui laisser le privilège de ce qui paraît aux yeux des villageois un acte d'héroïsme. Il restera aussi, dans le grenier de la Maison du Peuple. Fort heureusement d'ailleurs, car le clocher miné par l'eau s'effondre, et sans Peppone qui le sauve, Don Camillo se serait noyé...

« Ce n'est pas encore le moment de te reposer dans mon Paradis, » fait entendre la voix de Jésus... « A votre disposition, Seigneur, » répond Camillo...

Yvonne de Carlo tire les cartes à ses moments perdus. Elle ne craint personne pour lire dans les tarots et faire le grand jeu. Ses meilleurs clients sont ses camarades de studio qui, entre deux scènes se précipitent sur elle pour lui demander de leur dire la bonne aventure. Et, bonne fille, Yvonne de Carlo se fait rarement prier.

Comptoir National d'Escompte de Paris. SIEGE SOCIAL : PARIS — 14, RUE BERGERE. Agences en Egypte. ALEXANDRIE LE CAIRE PORT-SAID R.C. 255 R.C. 360 R.C. Canal No. 11. TOUTES OPERATIONS DE BANQUE. OUVERTURE DE CREDITS DOCUMENTAIRES. LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS. Agences : FRANCE — GRANDE-BRETAGNE — BELGIQUE — INDES — AUSTRALIE — M ADAGASCAR — TUNISIE. Filiale à New-York : THE FRENCH AMERICAN BANKING CORPORATION : 31, Nassan Street.

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourraient avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696
LE CAIRE
Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri
3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349
Nos services d'Europe du Nord sont assurés par
M. Charles Denis (c/o Jansson) Il Frejgatan
(Stockholm — Suède)
Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudouin de Lusigny
Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic
Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

Une exposition poignante
Un musée des horreurs

Le Bureau de Presse de l'Am- ce un mal ? Malaisé à trancher.
bassade hellénique expose au En tous cas, cet optimisme a per-
« Gallion » quelques photogra- mis à l'humanité de survivre, de
phies pour matérialiser à nos reconstruire en son inlassable la-
yeux le désastre qui a semé des beur de Sisyphe.

En tous cas, cet optimisme a per- mis à l'humanité de survivre, de reconstruire en son inlassable la- beur de Sisyphe.

Si ce sentiment de solidarité a ému les nations les plus lointaines, à plus forte raison, devons-nous, à l'heure où dans ce beau pays d'Egypte que la nature a tellement gâté.

Ne faisons pas comme le phar- risien de l'écriture qui se conten- tait de gémir et de se frapper la poitrine, imitons le bon samar- itain et aidons efficacement nos frères cruellement frappés. Ha- tons-nous, car l'hiver si dur dans ces îles pour ceux qui n'ont plus un véritable toit de pierre et un chaud foyer, sévit, déjà, avec toutes ses rigueurs.

Mes yeux n'avaient pas besoin de contempler matériellement les tristes images des ruines, de visi- ter ce musée des horreurs... mon âme et mon cœur en avaient été hantés et angoissés. Mais, il est bon que ceux qui lisent distraite- ment ou qu'un égocentrisme ab- sorbe quasi-totalement, aillent au « Gallion » voir les maisons en ruines, les quais éclatés et les visages douloureux de ces hom- mes, de ces femmes, de ces en- fants qui regardent ce qui fut leur foyer et qui ne comprennent pas.

A plusieurs reprises, il a été dit, ici, que la Grèce est la créan- cière du monde civilisé ; nous de- vons lui payer notre dette.

Certes, beaucoup a été fait dans un mouvement spontané de solidarité ; mais, c'est loin d'être suffisant. Zante, Céphalonie, Itaque doivent retrouver leur vi- sage riant. La nature a voulu que l'homme oublie facilement ses malheurs. Est-ce un bien, est-

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb — Alexandrie
Tél. : 23090 (6 lignes) — R.C.A. 27182
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Appartements et chambres avec salles de bains privées. Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres. CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain, etc. Meubles dernier cri. PRIX MODERES
Adr. Télégr. : Hôtel LEROY

E.M.T.O.C.
Egyptian Machinery & Tools Co.
MAURICE SCHPERBERG & Co.
IMPORTATION - REPRESENTATION - INDUSTRIE
Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie. Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires
Machines Agricoles et Industrielles ; Machines-Outils
Tous genres d'outillage à main
Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau
Moteurs électriques et accessoires
Instruments de précision
BUREAU : 63, Rue Ibrahim Pacha
Tél. 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963
SALLES D'EXPOSITION ET VENUE :
76, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529
SUCCURSALE D'ALEXANDRIE :
4, Rue Tabrizi, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

Etrange disparition au quartier des orfèvres

Qu'est devenu le PACHA d'Egypte?

Il s'agit d'un gros diamant dont on a perdu la trace, il y a une quinzaine d'années

Au cours d'une enquête au quartier des orfèvres, la pittoresque « Sagma » du Mouski, j'ai été surpris cette semaine par une conversation qui ne manqua pas d'éveiller ma curiosité... toute professionnelle. Il y était question d'un pacha d'Egypte qui avait soit disparu, soit encore qu'on le cachait jalousement dans quelque famille orientale. On juge de ma surprise, d'autant plus que le titre de pacha n'existe plus ici et qu'il était question de prix fort. Parmi des bribes de phrases, j'ouïs dire qu'on entendait garder le « pacha d'Egypte » et ne s'en dessaisir à aucun prix.

Je comptais bien mettre la police au courant de ce que j'avais entendu, convaincu qu'il agissait d'un ex-pacha séquestré quelque part... ou de quelque chose dans ce genre lorsque, se retournant vers moi, un monsieur qui m'avait sans doute confondu avec quelqu'un d'autre, me demanda :

— Et vous, savez-vous ce qu'est devenu le pacha d'Egypte ?

Ma situation n'était pas à envier à ce moment. Je m'empressais de répondre que j'ignorais tout de ce rapt et que j'aimerais même savoir de quel pacha il était question avec tant d'insistance, d'autant plus que la chronique des journaux n'a jamais mentionné, à ma connaissance, qu'un pacha eût disparu de la circulation.

A ces mots, mon interlocuteur partit d'un bruyant éclat de rire : — Mais il ne s'agit pas d'un pacha en chair et en os ! — Et alors ? — Il est question du fameux diamant, connu sous le nom de « pacha d'Egypte », qui se trouvait il y a une quinzaine d'années dans le pays et dont on a perdu la trace dans les milieux des affaires. Il doit se trouver dans quelque riche famille, mais on n'en a pas entendu parler depuis longtemps.

Les « Perles de la Couronne »

C'est ainsi que, d'embliée, je fus introduit dans le cœur du sujet, un

sujet qui me parut au début avoir quelque rapport avec un crime qui aurait été commis, s'agissant d'un ex-pacha qu'on gardait jalousement... quelque part.

La glace une fois rompue, la conversation devait se poursuivre à bâtons rompus. Je me trouvais en présence de deux amateurs « enragés » qui se livraient un assaut d'éloquence. L'un et l'autre tenaient à paraître le plus renseigné. Le premier, qui semblait être de la branche — pour ne pas dire du métier — contait au second ce que chacun de nous a probablement dû voir à l'écran : le récit des « Perles de la Couronne ». Il n'était pas question de Sacha Guityr, mais du vol audacieux à la Tour de Londres, le 30 octobre 1941, des fameux bijoux qui y étaient gardés.

La conversation m'intéressait, j'y prêtai l'oreille... J'appris ainsi la valeur attachée par les experts aux fameuses « Régalia » que bien de rois utilisèrent pour suppléer au refus de crédits par les Parlements. J'appris encore plus, à savoir que ce fut — en 1649 — au tour de la Chambre des Communes d'ordonner la vente des perles précieuses ornant les couronnes royales.

Quels prix... Quels prix !

Des diamants, des perles, des sa- phirs, des rubis ! C'est à ne pas croire ses yeux... ou ses oreilles. L'employé stylé qui me présente une rivière de pierres brillant de mille feux est prêt à me certifier leur authenticité au cas où je me déciderais à acheter « quelque chose ». Curieux, je me renseigne sur les prix. Qu'à cela ne tienne, répond-t-il, ce sera toujours une dizaine de livres de moins que chez les concurrents. C'est toujours autant de gagné quand on songe que telle perle rare dépasse à peine en grandeur le « simili » qui orne mon bouton de chemise. Volubile, l'employé compare une petite perle — si petite qu'on craint de la perdre à chaque instant — au scintillement du « Prince Noir ». Je devais plus tard apprendre, dans une

boutique voisine, que le « Prince Noir » est un rubis autrefois porté par Edouard le Confesseur...

Comme quoi, quand on veut vendre, on n'est pas à un comparai- son près. Et dire qu'il y a parfois des gens pour s'y laisser prendre.

Je passe ensuite à un autre ma- gasin, où je demande à voir un diamant « qui ne coûterait pas trop cher ». Cette fois, c'est le patron lui-même qui me sert. Sor- tant d'un coffre une petite « pier- re », assez grande cependant pour que ce soit une vraie « pierre », il me la tend et, d'un ton négligé, me dit :

— Vous n'en trouverez pas de pareille sur place ; son scintille- ment est agréable à l'œil, comme l'« Étoile d'Afrique » qu'on a sur- nommé le Cullinan.

Comment on traite les pierres précieuses

Les deux expériences de la jour- née avaient suffi pour ébranler mes nerfs. Aussi, pour ma visite dans une troisième boutique, j'optai pour une solution plus simple. Cette fois, je me présentais comme un rédacteur du journal, désireux de voir comment on « traite » les pierres précieuses. Je fus, certes, moins pompeusement reçu ici. Mais ma qualité de journaliste, chargé de rédiger un « papier » sur la question, me valut quand même un bon accueil.

Une grande déception m'attendait cependant : il n'existe pas en Egypte de tailleuse perfectionnée. Seuls quelques ouvriers habiles fa- çonnent, réparent ou polissent sur place des pierres importées. Il ar- rive aussi, parfois, que les bossa- ges des facettes ont besoin d'être accentués.

Tenant à traiter quand même mon sujet, j'insistais auprès de mon interlocuteur. Sans se départir de son calme, qui est de rigueur dans ces magasins pour oisifs, il sortit d'un tiroir un petit manuel et m'expliqua en détails les trois variétés de diamants qu'il y a dans la nature : le diamant proprement dit, qui est incolore, le « bort » et le « carbonado ». Le manuel, une véritable mine pour moi, devait m'apprendre aussi que les gise- ments les plus célèbres de pierres précieuses sont ceux des Indes, du Brésil et du Cap.

Quant à l'art d'évaluer les pier- res précieuses, je renonce à trans-

crire les explications qui me furent données. J'ai toutefois retenu un tas de noms charmants, histoire de connaître les différentes variétés constituées par les diamants « à pointes naïves, en rose, brillant, en table, saoyard, d'Alençon, du Ca- nada, etc... Quant à distinguer un diamant vrai d'une pierre fausse, il ne faut pas être grand clerc pour cela, paraît-il : on fait usage d'un crayon d'aluminium dont on frotte les pierres. Ce crayon laisse une trace sur le diamant faux, tandis qu'il n'en laisse pas sur le diamant véritable.

Une Lapalissade, en somme !

Il existe de par le monde des diamants historiques autour des- quels la légende a brodé des récits passionnants. Le Koh-i-Noor, le Florentin, ou Grand Duc de Tos- cane, le Sancy, le Grand Mogol, l'Orlov, le Régent, l'Étoile du Sud, l'Étoile de l'Afrique du Sud, l'Ex- cellior et, enfin, le Cullinan. Cha- cun de ces noms est rattaché à des têtes couronnées... Ce qui n'empêche pas qu'on en entende rarement parler, même en ce pit- toresque quartier de la Sagma.

Jonas LEIBOVITZ.

INSTITUT D'EGYPTE

1. — M. le Dr. M.R. MADWAR. Observations des éléments du champ magnétique terrestre au Soudan, Janvier-Février 1952.

Une commission internationale a été formée en 1948, pour étudier la variation diurne du champ mag- nétique terrestre dans les régions équatoriales. Les membres de cette commission de l'Union interna- tionale de géodésie et de géophysique, réunis à Bruxelles en 1951, m'ont chargé, en tant que membre, de faire les observations magnéti- ques nécessaires sur le 30e méridien pendant l'éclipse totale du so- leil de février 1952.

Les résultats de ces observations montrent nettement, comme l'indi- que la courbe présentée par l'au- teur, que la variation diurne de la composante horizontale atteint son maximum à l'équateur magnéti- que.

2. — M. le Prof. P. BALOG. Etudes Numismatiques de l'Egypte Musulmane, IV.

Présentation de plusieurs frac- tions rarissimes de dinars et dir- hems fatimites ainsi que de quel- ques fcls fatimites.

3. — M. V. VIKENTIEV. — A propos de la tablette en ivoire, récem- ment découverte à Saqqarah.

La tablette fut découverte au début de cette année dans une grande tombe à Saqqarah-Nord. Les signes qui y sont gravés nous font connaître le nom de son propriétaire, Sedj-ka-sekhem-Hor- Wenehy, haut fonctionnaire d'un roi de la 1ère dynastie. Elle nous renseigne que les curieuses têtes de taureaux à larges cornes, autrefois placées sur un bas gradin tout au- tour de la sépulture et dont quel- ques-unes furent retrouvées in situ, étaient des simulacres d'Horus Djébaouty, dieu de Bouto, ancien- ne capitale sacrée du Nord.



Samedi dernier une délégation de la Grande Loge Nationale d'Egypte, présidée par le Grand Maître, M. Mahdi Rafie Michky, a été reçue par le Président de la République, Iewha Mohamed Naguib, pour le remercier de s'être fait représenter par le Gouverneur d'Alexandrie à la cérémonie d'inauguration du Temple Maçonnique d'Alexandrie.

LE MONDE ARABE
de
BEYROUTH à BAGHDAD
Tour d'Horizon

Jordanie

Remaniement du Cabinet
Pour une nécessité purement ad- ministrative, le Cabinet Jordanien sera remanié prochainement.

Iran

Accord économique
L'accord économique signé cette semaine à Téhéran entre le gou- vernement d'Iran et celui de Bonn prévoit une première transaction d'une valeur de 200 millions de dol- lars qui seraient la contre-valeur des machines achetées en Allema- gne occidentale. Le gouvernement iranien vient d'établir des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Sur une population approxima- tive de 17 millions d'habitants, l'I-

ran compte seulement 150.000 chré- tiens, en majorité séparés de Rome. Les catholiques, en effet, ne sont guère qu'une petite minorité de 15.000 fidèles environ, répartis entre les rites chaldéen, arménien et latin (par ordre d'importance).

Les Chaldéens catholiques sont au nombre de 10.000 et les Chal- déens de vieux rite à peu près le double. Ces Chaldéens, descen- dants des antiques Assyriens, vi- valent généralement dans le Nord-Ouest du pays, où ils formaient avant la première guerre mondiale, des communautés très florissan- tes.

Les écoles catholiques jouissent de la meilleure réputation même auprès des Musulmans.

Le gouvernement iranien entretient traditionnellement avec le Saint-Siège, des relations amica- les ; il y a quelques mois, le gou- vernement a décidé d'établir avec

le Vatican des relations diploma- tiques officielles, ce qui aura pour conséquences l'arrivée prochaine à Téhéran du premier internone apostolique.

Liban

A la Chambre Libanaise

Tous les députés ont tenu à as- sister à la séance de lundi dernier, l'ordre du jour comprenant entre autres questions importantes, la question de la redevance accordée au Liban par les sociétés pétrollé- res que plusieurs députés estiment minime.

Après un débat houleux, M. Ra- chid Karameh, ministre de l'Éco- nomie Nationale, a assuré à la Chambre au nom du gouverne- ment, que dans les négociations qui vont commencer avec les re- présentants des sociétés de pétrole, l'intérêt du Liban sera entièrement sauvegardé. Plusieurs députés in- sistèrent pour obtenir du ministre plus de précisions, mais la ma- jorité a recommandé d'éviter l'erreur de l'Iran et de laisser au gouverne- ment pleine liberté de négocier dans le cadre de la déclaration du ministre de l'Economie Nationale.

La Chambre a abordé ensuite, la question de l'épuration administra- tive et l'encherissement illicite. M. Hamid Frangia a violemment pris à parti certaines personnalités de l'ancien régime et M. Sami El Solh s'étant cru visé par une allusion de M. Frangia se rapportant aux parents d'un ancien ministre de- venu subitement riche, riposta é- nergiquement et les deux députés faillirent en venir aux mains.

La garde dut intervenir et la séance fut levée par le Président de la Chambre pour la continua- tion du débat sur l'ordre du jour, au lundi suivant.

Syrie

Le Président Mohamed Naguib invité à Damas

Le journal « Al Yom », parais- sant à Damas annonce que le Pré- sident d'Al Chichékly a adressé une invitation au Président Naguib à l'occasion de la cérémonie du 3 décembre prochain, fête nationale syrienne.

Le journal ajoute que l'invitation a été communiquée au Président Mohamed Naguib, par l'ambassa- deur de Syrie en Egypte.

Irak

La Grèce se conforme à la décision des Etats Arabes

Le gouvernement irakien a au- torisé la reprise économique avec la Grèce à la suite de l'engagement pris par le gouvernement syrien de refuser toute marchandise en tran- sit et son chargement pour Israël. MOURAKEB

Automobilistes! PLUS DE VOYAGES SOLITAIRES...
Exigez la Radio AUTOVOX
AVEC ANTENNE ORIGINALE 3 ONDES 5 et 6 lampes
ADAPTABLE A TOUTES LES VOITURES SANS EXCEPTION
C'est un plaisir de voyager avec de la musique!
EN VENTE AU CAIRE, AUPRES DE L'AGENT EXCLUSIF
THE TECHNICAL ELECTRIC STORES (ISAAC ARAMATI)
Bureaux, ventes en gros et département technique : 59, rue Malika, Tél. 59359
Salles de ventes au Caire : 11, rue Emad el-Dine, Tél. 45329 et 59, rue Malika, Tél. 59359
ET CHEZ TOUS LES REVENDEURS AUTORISES
A ALEXANDRIE chez PAUL ZERVUDACHI
12, RUE EL KIACHI — KO M EL DIK — Tél. 24072-23565-22070

Les Pionniers de l'Assurance
MACDONALD & CO
3, Rue Caltaoui - Tél. 59270 - Le Caire + 26 Rue Joud 1er - Tél. 21250 - Alexandrie